



NOM : Grégot
PRÉNOM : Stéphane
NÉ EN : 1970 à
 Bourg-en-Bresse
SITUATION FAMILIALE :
 marié, 3 enfants.
PASSION : la musique (Rock,
 jazz) et la moto (Harley).
SA VISION DE BOURG :
 Bourg c'est ma ville, mon
 chemin. J'ai voyagé mais
 je suis toujours revenu.

LA PETITE BOUTIQUE DU COIFFEUR

Coiffeur pour hommes, Stéphane Grégot a une passion échevelée : les vieux outils de coiffure. Son salon est un musée où l'on traverse le temps.

Le salon de coiffure de Stéphane Grégot ressemble à une échoppe de barbier d'antan. Passée la porte d'entrée, le charme opère : bois vieilli, ancienne enseigne de coiffeur, affiches publicitaires d'autrefois, fauteuils du siècle dernier et air de jazz en sourdine, embarquent le visiteur dans une ambiance de salon de jadis où brillantine et savons à barbe se disputent la vedette. La caisse enregistreuse, le



Le fauteuil Triumph anglais date de la fin 1800. Une pièce rare.

transistor et le téléphone sur le comptoir n'échappent pas à la règle.

Son métier, un art

Coiffeur depuis 20 ans, Stéphane Grégot ne sait pas comment a commencé cette passion si ce n'est par l'amour de son métier. *"Je ne suis pas collectionneur dans l'âme, explique-t-il, quand je travaillais chez Jean-Pierre Guichon, avenue Jean Jaurès, il avait quelques vieux outils et c'est comme ça que j'y ai pris goût"*. Même chose pour la coiffure. Plus qu'un choix, c'est une évidence. *"Après la seconde à Saint-Pierre, je suis rentré en apprentissage chez Henri-Jacques Rozier avec qui j'ai beaucoup appris. C'est très important pour un jeune d'avoir un bon maître d'apprentissage"*. Depuis sept ans et demi, il a ouvert son propre salon dans un lieu chargé d'histoire. *"Le salon existe au moins depuis les années quarante"*. Un lieu rêvé pour mettre en valeur tous les trésors amassés depuis dix ans, au fil des brocantes. Il ne se passe pas une semaine sans qu'il ne trouve quelque chose, aidé dans sa quête par son épouse, sa mère, ses proches et même des clients. *"J'ai toujours une pièce en vue. La dernière arrivée est toujours la plus belle"*, s'amuse-t-il.

Ici, le client s'installe devant un meuble

coiffeuse de 1900 et peut s'asseoir dans un fauteuil Cadillac ou Triumph. Mais ce flash-back s'arrête là : c'est avec du matériel tout ce qu'il y a de plus moderne que le client est coiffé.

Brillantine et plat à barbe

Dans la salle d'attente, derrière de grandes vitrines, s'alignent des tondeuses manuelles, des couteaux à barbe, des vaporisateurs et tout un tas d'outils disparus. *"Il y a des fers à friser pour les moustaches et les bacchantes, des repasseuses de lames, des plats à barbe..."*. Intarissable, Stéphane Grégot livre les secrets des coiffeurs d'autrefois à travers des outils insolites comme l'hydrocap, une sorte d'arrosoir avec une pompe pour faire les shampooings. Nombreux sont les regards des passants qui s'accrochent à la vitrine de la boutique de la rue de la République. *"Ma femme et ma belle-sœur s'occupent de la vitrine qu'elles décoorent d'objets anciens qui sortent de l'ordinaire"*. Outre la clientèle qui apprécie l'ambiance unique du salon, les curieux franchissent souvent le pas de la porte pour admirer les lieux. *"Je les encourage à entrer, à regarder. Chez certains, ça réveille de vieux souvenirs d'un grand-père qui se rasait avec tel ou tel rasoir ou qui aiguisait sa lame"*. ■